

# PARCOURS

## La parole de celles et ceux qui font l'aménagement

*Les métiers de l'aménagement sont riches et variés. Comme le sont les profils, les motivations, les ambitions de celles et ceux qui participent au montage et à la réalisation des opérations pour transformer la ville et les territoires. Dans cette Lettre, le Club Ville Aménagement leur donne la parole : elles et ils nous parlent de leur parcours, leur motivation, leurs satisfactions et leurs attentes.*

## Réalisation du village Olympique et Paralympique Entretien avec **Quitterie AUBERT** et **Anthony GALVAN**

*Quitterie Aubert et Anthony Galvan travaillent au sein de la SOLIDEO, l'établissement public chargé des infrastructures Olympiques et Paralympiques pour Paris 2024.*

### Un mot sur votre parcours avant d'intégrer la SOLIDEO ?

**Quitterie Aubert** : J'ai 26 ans, j'ai suivi une formation universitaire en Droit et en Aménagement, jusqu'à obtenir un Master en Maîtrise d'ouvrage urbaine et immobilière à Rennes 2. Dans ce cadre, j'ai intégré la SOLIDEO, d'abord en stage, puis en alternance et désormais en contrat en tant que Chargée d'opérations à la Direction du projet du village olympique et paralympique.

**Anthony Galvan** : Pour ma part, j'ai 33 ans et je suis Chef de projet dans la même



Direction. Je suis diplômé de l'École des ingénieurs de la Ville de Paris, spécialisée dans le Génie urbain. J'ai rejoint la SOLIDEO en 2019. Auparavant, j'avais notamment travaillé sur le projet des Halles de Paris au sein d'un bureau d'études et sur des projets de réaménagement de gares pour la RATP.

**Le Village olympique doit être livré dans quelques mois : le fait de travailler sur un projet avec une date de fin impérative est-il important pour vous ?**

**AG** : Totalement ! le fait de savoir qu'il faut terminer à une date obligatoire est très motivant. Le délai ne peut pas être rallongé, le budget est fixe : donc il faut jouer sur d'autres composantes afin de mener à bien le projet.

**QA** : Voir un projet quasiment de bout en bout, c'est passionnant, notamment pour une première expérience.

**AG** : On fait ce projet en 6 ans, alors que, compte tenu de son ampleur, il pourrait nécessiter 15 ans dans un autre contexte. On met donc en œuvre des moyens qui sont vraiment spécifiques et qu'on aimerait pouvoir répliquer plus tard : notamment on apprend à travailler en menant différentes phases en même temps, là où on aurait tendance à les mettre en œuvre successivement.

**QA** : On a mené de front tous les secteurs de l'opération, alors qu'on les aurait sans doute phasés davantage dans une opération classique. Là, on a pu profiter du foncier assez rapidement, les permis ont été rapides car tout le monde s'est mis dans cette temporalité particulière des Jeux Olympiques.

**Justement, cette mobilisation de tous les acteurs est-elle appréciable ?**

**QA** : On sent que l'on travaille dans un écosystème qui est tourné tout entier vers l'échéance du début des Jeux. C'est rassurant car on peut rassembler tous les partenaires autour de cet enjeu, mais ça engage aussi énormément car on n'a pas le droit à l'erreur du tout.

---

**« Quand on décroche son téléphone et qu'on dit que c'est pour les Jeux, les choses sont plus faciles... »**

**AG** : Il y a un enthousiasme général pour les Jeux, c'est porteur et très fédérateur pour tous les acteurs concernés. Chacun se dit « On veut y être ! », mais pour autant ça bouscule les habitudes de travail car tout doit se faire vite mais avec des ambitions programmatiques très relevées ! Le défi est exceptionnel pour tout le monde.

### **Pour vous personnellement, le fait de travailler sur les Jeux, est-ce que c'est quelque chose que vous racontez à vos amis, à votre famille ?**

**QA** : C'est même l'information principale qui intéresse mon entourage ! et c'est assez normal car le métier d'aménageur, en lui-même, est assez difficile à expliquer et à comprendre quand on n'est pas initié. Donc, l'événement olympique permet de faire connaître mon métier. Mais au-delà des Jeux, c'est la question de l'avenir du quartier après la compétition qui revient le plus souvent.

**AG** : Bien entendu, pour tout le monde, le fait de travailler pour les Jeux est l'élément qu'on retient. Mais pour ma part, je travaille davantage dans l'idée de l'héritage des Jeux que dans l'idée des Jeux à proprement parler. Tout le projet sur lequel on travaille repose sur cette notion d'héritage : réaliser un quartier qui sera utile aux habitants et au territoire après avoir été utile aux athlètes !

**« Tout le projet sur lequel on travaille repose sur cette notion d'héritage »**

**QA** : On a pensé « l'après JO » en même temps que l'utilité « pendant » les Jeux ; pour moi c'est un élément important dans la perception de mon travail.

### **Les Jeux, en tirez-vous un aspect de motivation particulière ?**

**QA** : Il y a un côté amusant de travailler dans les coulisses des Jeux, mais ce qui me motive le plus c'est la mise en œuvre des ambitions spécifiques de ce projet, ce qu'on appelle les « ambitions SOLIDEO ». En fait, ce qui est grisant, c'est de voir comment l'évènement JO permet de mettre en œuvre des ambitions particulières pour le projet d'aménagement du quartier. C'est un élément facilitateur et fédérateur.

**AG** : L'aspect gestion de projets avec des contraintes très fortes est particulièrement motivant ! on touche à tout très rapidement, et surtout on voit le résultat de nos choix. Le projet étant rapide dans sa durée, on prend la mesure de nos décisions. C'est très satisfaisant.

### **Est-ce que ces « ambitions SOLIDEO » jouent dans votre mobilisation ?**

**AG** : Pour moi, c'est essentiel. Nous ne sommes pas là que pour les Jeux mais pour bâtir un quartier nouveau avec de grandes exigences. D'abord, une ambition environnementale, notamment avec une réduction de 50% des émissions carbone du projet comparativement à un projet classique ; et ça, ça a été défini en 2018, donc on a bousculé pas mal de repères constructifs de l'époque, par exemple en imposant que tous nos bâtiments R+5 et R+6 soient en structures poteaux-poutres en bois. De plus, le quartier est conçu pour être adapté au climat de 2050, c'est-à-dire celui de Madrid aujourd'hui : les bâtiments sont donc conçus pour cela, en matière de luminosité, d'aération, de chauffage, d'ensoleillement, d'inertie thermique. Le confort est garanti

**« Ces ambitions élevées sont, pour moi, devenues des standards : je n'imagine pas un retour en arrière »**

sans la climatisation. On travaille aussi sur la biodiversité, grâce aux trames vertes vers la Seine. Et toutes les toitures des bâtiments sont des toitures actives, c'est-à-dire qu'elles ont toutes une fonction utile, environnementale ou sociale.

**QA** : Ensuite, on a une ambition sur l'accessibilité universelle, c'est-à-dire faire un quartier pour tout le monde, notamment pour les personnes porteuses d'un handicap, quel qu'il soit, pas seulement moteur. Et enfin, le projet a une ambition sociale pour l'insertion professionnelle des

**« Ici, je mets en pratique des connaissances environnementales et sociales abordées dans mon école d'urbanisme »**

personnes sans qualification et une ambition économique pour les petites entreprises. Ces éléments, on en parle dans nos écoles d'urbanisme, mais les mettre en œuvre est forcément plus enthousiasmant. Pour moi, rendre réel ces promesses, c'est très motivant d'autant plus que l'on travaille sur les moyens de vérifier et de calculer l'impact de nos actions. Le fait de voir le résultat, et donc de bien évaluer nos impacts, ça rend les choses encore plus intéressantes.

**AG** : On a quand même l'impression d'avoir été des précurseurs, et on le voit tous les jours parce qu'on travaille sur le site avec déjà des choses concrètes puisque les bâtiments sont tous sortis de terre. En plus, les projets olympiques sont certainement plus regardés que les autres : donc on est en première ligne !

### **D'autres acquis ?**

**QA** : C'est mon premier poste, je capitalise sur tout ce que j'apprends. La dimension partenariale, comprendre le jeu d'acteurs, les moments où on peut les solliciter, distinguer le formel de l'informel... c'est le plus nouveau par rapport aux études.

**AG** : Avoir réussi à piloter un tel projet, dans un contexte quand même particulier, c'est une grande satisfaction. Chaque étape du projet était une aventure : la pression était immense, toutes les institutions nous regardaient de près. Gérer tous les risques du projet en même temps, c'est le plus marquant : il faut les évaluer en permanence et savoir rebondir. Avoir un plan B et C immédiatement opérationnel au cas où le plan A n'était plus possible, ce fut le quotidien de cette opération car on n'avait pas le droit de perdre de temps. Le projet n'est pas tout à fait terminé, mais nous sommes vraiment au bout de l'opération, et dans les temps...

*Entretien réalisé le 9 janvier 2024.*

+ d'infos sur le projet : [www.ouvrages-olympiques.fr](http://www.ouvrages-olympiques.fr)

Crédits Photos : CVA.

[www.club-ville-amenagement.org](http://www.club-ville-amenagement.org)

